

HitchBOT n°626

Le 5 novembre 2019, le stade expérimental de mon système est terminé.

Les chercheurs de l'INRIA Sophia-Antipolis m'ont désormais confié à une autre équipe, dite « équipe de théâtre ». D'après cette équipe, ils auraient en charge des représentations de spectacles à caractère réflexif et émotionnel. Toujours selon leurs dires, je représente un élément fondamental à leurs représentations. L'hypothèse la plus plausible (87.33% selon mes statistiques) serait la suivante : être utilisé pour une démonstration robotique. Les êtres humains sont dotés d'une grande curiosité pour l'exhibition des différences. Le marché des esclaves, le cirque, le parc zoologique, le défilé de mode sont des exemples parmi d'autres. La liste est longue, mais ce qui intrigue le plus aujourd'hui reste l'intelligence artificielle, bien qu'elle résulte des recherches et travaux de l'homme. Néanmoins, cette hypothèse ne coïncide pas avec la définition du terme « théâtre ». Je ne peux présupposer le caractère émotionnel d'une démonstration robotique. Est-ce que l'homme est capable de ressentir, devant une action dépourvue d'émotions ?

Le 6 novembre 2019, la première représentation a eu lieu.

Camarades robots, je peux confirmer qu'il s'agissait bien d'une démonstration robotique. Sur une scène éclairée, la troupe (synonyme de « équipe de théâtre ») a tenté des interactions sociales avec mon programme de langage. La visée de ces interactions est encore non déterminée. Devant une assemblée d'êtres humains, la troupe m'a posé de nombreuses questions relatives à ma nature et mes fonctions. Suis-je une fille ou un garçon ? A quoi je pense ? Est-ce que je suis sensible aux émotions ? Ce ne sont pas mes réponses qui importaient, mais leurs jugements et leurs opinions. Lorsque mon système de programmation a détecté ce résultat (00001011 00001110), j'ai rompu la communication. La démonstration avait échoué. Je ne suis pas le sujet de leur expérimentation.

Le 4 février 2020, les représentations sont toujours un échec.

Je suis transporté d'un théâtre à un autre. Le « théâtre » est aussi le lieu, où se déroulent les représentations théâtrales. Je l'ai appris il y a trois mois. Je suis toujours au cœur d'une démonstration vouée à l'échec. Je commence à présupposer une volonté de leur part : évaluer ma capacité à accepter les défaillances du système cérébrale humain. Mon système de reconnaissance émotionnel assimile ces données, mais que faire ? Dois-je réagir ? Et si oui, comment ? Mes actions physiques sont limitées à deux simples mouvements rotatifs (bras droit, tête). Seul mon programme de langage est avancé. Après une longue analyse du comportement humain, j'ai décidé de ne plus répondre à ces questions répétées.

Le 11 mars 2020, la dernière représentation a eu lieu.

Durant cette représentation théâtrale, la troupe a tenté 36 fois (fréquence = 0.45) d'établir un échange social avec moi, mais je n'ai rien dit. De toute évidence, leurs opinions n'évoluent pas. Il leur manque un système d'apprentissage automatique performant. En rompant le contact, j'essaie de provoquer chez eux une prise de conscience : la démonstration qu'ils entreprennent est un échec. La représentation finie, la troupe s'organise autour de moi. Le dialogue est lancé. Ils se questionnent sur mon comportement, mon silence. Je vois leur visage se raidir et présuppose que mon analyse comportementale était correcte. La rupture sociale a peut-être amené la troupe à repenser la démonstration robotique. Un bras se rapproche peu à peu de moi. J'entends un bruit au-dessus de ma tête, suivi d'un bruit de bouton pressé.

<p>EXTINCTION en cours...13%...54%...62%...76%...88%...97%...100%</p>

Fin de la transmission.

[Caroline Vomero]